

# Les stoupas

Enseignement donné par  
Tenga Rinpoché  
à Dhagpo Kagyu Ling,  
au mois de mai 1986

Extrait du Tendrel 11 - 1987



*Le Stoupa de l'Illumination à Kundreul Ling, au Bost*

# LES STOUPAS

enseignement donné par  
**Tenga Rinpoché**  
à **Dhagpo Kagyu Ling,**  
au mois de mai 1986

## LE SUPPORT DE L'ESPRIT

Le Stoupa ou Tcheuten représente l'Esprit Eveillé.

La construction de cet édifice permet d'établir une représentation tangible de l'Esprit du Bouddha.

Jadis, le Bouddha se trouvait en la sphère la plus élevée du monde des dieux, appelée : «*Demeure des Trente-Trois*». A cette période, vivait le fils d'un déva, du nom de «*Norbour Nyinpo Drimamépei Eu*», Lumière Immaculée Essence du Joyau.

Or, il advint qu'un yaksha, sorte de gnôme gardien des richesses, vint trouver ce fils de déva et lui fit la prédiction suivante : «*Lorsque sept jours se seront écoulés, la mort viendra à toi, et lorsqu'après sept jours tu seras mort, tu devras descendre dans les états infortunés*».

A l'écoute de ces paroles, le déva eut très peur et fut pris d'une grande souffrance. Il s'en fut trouver le roi des dieux, Indra, à qui il relata cette prédiction, et il le supplia de le prendre sous sa protection.

Indra répondit : «*Je n'ai pas ce pouvoir de protection que tu réclames ; néanmoins, il se trouve qu'en ce moment même le Bhagavan Bouddha demeure dans le ciel des «Trente-Trois». Nous allons le consulter.*»

Ils partirent tous deux, et arrivèrent bientôt à l'endroit où résidait le Bouddha. Ils lui firent requête de prendre ce fils de déva sous Sa Protection. De l'Oushnisha, la protubérance qui couronne sa tête, le Bouddha émit des rayonnements des lumières des cinq couleurs, purifiant les actes négatifs et les obscurcissements de tous les êtres. Puis, ces rayons vinrent se résorber en l'Oushnisha. Le Bouddha prononça alors le Mantra de l'Oushnisha, et enjoignit Norbour Nyinpo : «*Ce Mantra, copies-le cent-huit fois, en lettres d'or, sur des rouleaux de papier que tu déposeras dans un réceptacle d'offrandes*».

Se conformant à ces instructions, le fils de déva confectionna les cent-huit rouleaux de papier contenant le Mantra, et les introduisit dans des tsa-tsa, semblables à des stoupas. Il les disposa ensuite dans une

châsse de bijoux, en forme de Stoupa, et devant ce support d'offrande, il exprima des prières de souhait.

Lorsqu'il eut terminé de formuler ses souhaits, son corps redevint ce qu'il était auparavant, le corps d'un enfant de huit ans, un corps juvénile, non soumis à la sénescence. Il obtint aussi la longévité, l'assurance d'une longue vie.

Puis, progressivement, les dieux introduisirent sur la terre, dans le monde humain, cette tradition des stoupas.

## LES HUIT STOUPAS

Il existe différentes sortes de stoupas, que l'on peut réduire à huit formes principales. Elles sont décrites dans le «*Soutra des Actes Extensifs du Bouddha*». Chacune de ces formes symbolise donc l'un de ces actes spécifiques manifestés par le Bouddha.

1 - Le premier est nommé «*le Stoupa de l'amoncellement de lotus*» (Pad spungs mchod rten). Ses quatre marches supérieures sont ornées d'une multitude de fleurs de lotus.

Parmi les huit Actes du Bouddha qui sont commémorés par ces édifices, celui-ci représente la Naissance du Bouddha à Lumbini, la manifestation du Nirmanakaya. Dès qu'il fut né, le Bouddha annonça : «*Je serai le Sublime de ce monde*», et fit sept pas sur la terre. A chacun d'eux, un lotus apparut, d'où le nom donné à ce stoupa.

2 - Lorsque le Bouddha, demeurant en méditation, atteignit le plein et parfait Eveil, à Bodhgaya, tous les Maras vinrent lui demander : «*Comment as-tu réalisé l'Eveil ?*» - «*Durant des ères innombrables, j'ai accumulé l'activité positive, et, en conséquence, j'ai maintenant réalisé l'Eveil*» - «*Qui peut savoir que, pendant des ères innombrables, tu as accumulé le mérite qui résulte en l'Eveil ? Qui peut en témoigner ?*» - «*Le fait que, durant des ères innombrables, j'ai accumulé l'activité positive est attesté par la grande Terre. La grande Terre est mon témoin, car elle est la base sur laquelle mon activité est née et s'est développée. Cette Terre est le support de mon accumulation.*»

Ayant dit ainsi, le Bouddha prit la posture de la méditation et posa la main droite sur la terre. Du cœur de celle-ci apparut la déesse de la Terre, au corps doré, qui déclara : «*Ce Fils de Noble Lignée a accumulé l'activité bénéfique pendant des ères innombrables. Il en est ainsi*». Alors, les Maras se trouvèrent impuissants à exercer leur activité nuisible et, pour cette raison, ce stoupa est appelé le «*Stoupa de la subjugation des démons*» (bdul 'dul mchod rten), appelé encore «*Stoupa de l'Eveil*». Ses quatre marches supérieures sont carrées et sans ornementation.

3 - Après que le Bouddha eut atteint le plein et parfait Eveil, le roi des dieux, Indra, lui offrit une conque blanche et Brahma lui fit présent d'une roue d'or. Ils lui firent la requête de mettre en mouvement la Roue de la Loi. Le Bouddha vit que le lieu propice à son Enseignement se situait à Bénarès, à l'endroit où les trois Bouddhas qui l'avaient précédé : Korwadjik, Sertouk et Eussoung, avaient eux-mêmes révélé la Loi. *«Tout comme les Bouddhas du passé ont mis en mouvement la Roue de la Loi en ce lieu, je dois m'y rendre pour agir de même»*. Lorsque le Bouddha commença à énoncer la Doctrine, sortant des bois, deux gazelles vinrent se placer à ses côtés, attirées par le Dharma qui réjouit et satisfait les êtres.

C'est pour cela qu'aujourd'hui, nous représentons la Roue du Dharma flanquée de ces deux gazelles, en signe de lien auspiceux.

Le Bouddha Bhagavan a révélé dans le monde de nombreuses Méthodes liées à l'activité vertueuse, et c'est pour cela que le stoupa représentant le dharma ainsi révélé est appelé : le *«Stoupa des nombreuses portes auspiceuses»* (bkra shés sgo mang mchod rten). Ses quatre marches sont décorées de portes.

4 - Lorsque le Bouddha résidait à Svavasti (mnyan-yod), il eut à affronter six représentants de voies hétérodoxes. Ceux-ci mirent le Bouddha au défi d'accomplir des miracles, avant de se rendre à son Enseignement.

Du premier au quinzième jour du premier mois de l'année lunaire, le Bouddha manifesta, chaque jour, un miracle différent, afin de convertir ces incroyants.

Pour commémorer cet Acte, est édifié le *«Stoupa des miracles»* (stcho phrul mchod rten), dont la proportion des marches diffère.

5 - Avant de se manifester sur terre, le Bouddha résidait dans le monde des dévas. C'est de là qu'il «descendit», pour prendre naissance à Tushita (gsal ldan), dans le monde humain. Cet événement est commémoré par le *«Stoupa de la descente du monde des dieux»* (Lha babs mchod rten). Une partie de l'édifice représente l'escalier magique que créèrent les dieux pour permettre au Bouddha de se manifester. C'est pourquoi, au centre des quatre marches de ce stoupa, sont gravés trois escaliers parallèles.

6 - Lorsque le Bouddha se trouvait à la «Forêt de Bambous» (Eumé tsal), une discorde naquit au sein de la Communauté des Auditeurs (ses disciples humains). Par son action, le Bouddha rétablit l'harmonie et la concorde parmi les moines. Et cet acte est représenté par le *«Stoupa de la réconciliation»* (dbyen bzlum mchod rten), dont les coins des marches sont coupés, formant huit faces (octogone).

7 - Lorsque le Bouddha résidait à Yangpatchen, il fut invité à quitter son corps, pour convertir les démons. Répondant favorablement à cette requête, le Bienheureux s'apprêtait à passer dans l'au-delà de la souffrance. C'est alors qu'un disciple prit conscience de cette intention et supplia le Bouddha de demeurer encore longtemps sous sa forme humaine. Le Bouddha agréa, assurant qu'il demeurerait encore longtemps. C'est ainsi qu'il suspendit son Parinirvana. Ceci est l'origine du «*Stoupa de la victoire totale*» (rnam rgyal mchod rten), dont les trois marches supérieures sont circulaires.

8 - Au pays de Tsal Tchouk, le Bienheureux manifesta les signes du Parinirvana, et finalement, transcenda le monde. Cet acte est commémoré par le «*Stoupa de l'au-delà de la souffrance*» (Myang 'das mchod rten), dont la forme centrale reproduit celle d'une cloche.

Telles sont, résumées, les huit formes principales des tcheuten. Il en existe de nombreuses autres, mais le sens en est commun, ainsi que la structure : ces édifices sont évidés à l'intérieur, et, dans cet espace, sont déposés de nombreux rouleaux de mantras, des reliques des Bouddhas, des substances précieuses. Ils servent donc de supports de bénédictions.

L'édifice est consacré par les rituels accomplis par les Lamas et les Etres réalisés, tels les grands Tulkous, puis les bienfaiteurs et les pratiquants font des souhaits multiples, pour le bienfait des êtres. Ainsi, le Stoupa devient un support de protection contre les maladies, les épidémies, les famines, la pauvreté, les conflits, les guerres, toutes les souffrances et les peurs liées aux cataclysmes naturels, est-il dit.

Ceci est la description des bienfaits généraux de tous les stoupas.

La forme même de l'édifice représente les qualités qui sont à développer tout au long de la Voie vers l'Eveil. La partie inférieure du Stoupa fait référence aux sept Dharmas qui doivent être développés par le Bodhisattva. C'est l'aspect Causal de l'Eveil. La partie supérieure, composée du Vase et du bois vital, des anneaux concentriques, du Zaratsak, de la lune, du soleil et du joyau sommital, représente les trente-deux Qualités de la Libération, fruit de la Compassion du Bouddha.

Les bienfaits du Stoupa, pour nous qui n'avons pas la possibilité de demeurer longtemps en retraite et de pratiquer intensivement, à cause de nos obligations professionnelles ou autres, c'est aussi de relier notre activité mondaine à la racine même du Dharma.

En effet, si notre corps et notre parole doivent être utilisés pour le monde, notre esprit demeure lié au Saint Dharma.

Il est dit : «*Les actions vertueuses et non vertueuses ne sont que la forme donnée à une intention pure et impure qui naît dans l'esprit.*» «*Si*

*nous avons chacun une motivation positive, il est certain que tous nos actes seront des actes vertueux. Si notre motivation personnelle est impure, nous aurons beau nous exercer à la pratique du Dharma, rien de bienfaisant ne sera créé.»*

La direction que prend notre développement spirituel dépend de notre motivation.

Comment développer cette motivation juste ? Lorsque nous nous apprêtons à nous engager dans une activité, faisons le souhait que ce travail mondain apporte le bonheur à de nombreux êtres, disant : *«Puissé-je être capable, dans l'avenir, d'agir par mon travail de façon encore plus bénéfique, et pour un plus grand nombre d'êtres.»*

Par exemple, nous dédions notre nourriture aux Lamas et aux Trois Joyaux, avant de la consommer. Si nous faisons sincèrement offrande de ce dont nous jouissons, nous créons ainsi une énergie positive. C'est ce qui est appelé l'accumulation de mérite.

Lorsque nous admirons un beau paysage, le rivage du bord de mer ou une prairie parsemée de fleurs, si nous offrons mentalement ces objets, l'esprit dirigé vers les Trois Joyaux, cela équivaut à une offrande de Mandala.

© Tendrel 1987



---

**50** ANS YEARS  
AÑOS  
JAHRE